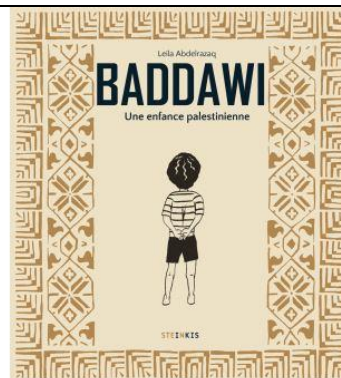


Ahmad est un jeune garçon palestinien qui grandit à Baddawi, un camp de réfugiés dans le nord du Liban. Malgré tout, la vie d’Ahmad ressemble à celles de tous les enfants... Mais la guerre civile libanaise éclate. Ahmad est séparé de sa famille et parvenir à poursuivre sa scolarité devient sa priorité. Son obstination fait écho à la détermination du peuple palestinien à retrouver un jour sa patrie



« **Baddawi une enfance palestinienne** » une BD de **Leila Abdelrazaq**

Leila Abdelrazaq explore l'enfance de son père, qui est aussi celle de milliers de réfugiés

Mervet, treize ans, du camp palestinien de Dheisheh, et Galit, douze ans, de Jérusalem, commencent à s'écrire en 1988. Comment se parler alors qu'autour d'elles deux peuples se déchirent, se battent, se haïssent parfois ? «Je ne sais pas si tu veux être mon amie. «Quel sentiment étrange de savoir que j'écris à une Palestienne. C'est comme si c'était un rêve, un rêve heureux», lui répond Galit. Leur amitié naissante est sans cesse mise à l'épreuve par l'Intifada., elles s'affrontent parfois ou tentent avec naïveté de trouver des solutions. Ce livre n'est pas une fiction mais une histoire vraie.

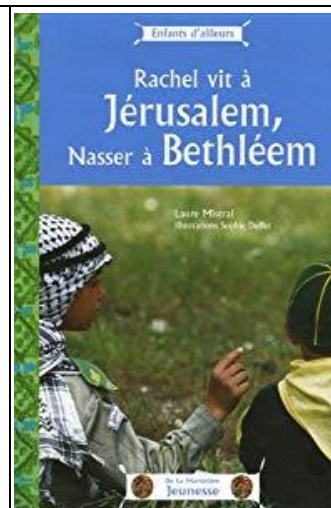


Fink Galit et Akram Sha'ban Mervet
Gallimard jeunesse

Rachel vit à Jérusalem, Nasser à Bethléem
Laure Mistral, Sophie Duffet

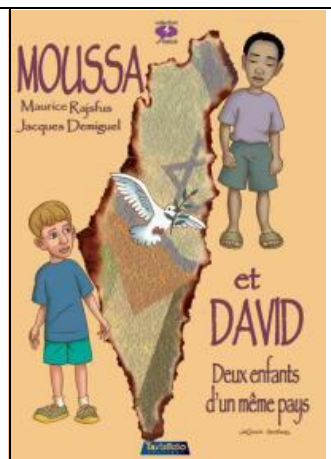
La Martiniere Jeunesse La Vie Des Enfants D'ailleurs 5
Octobre 2006

Laure Mistral, spécialiste des religions, évoque pour la collection « Enfants d'ailleurs » le conflit israélo-palestinien à travers le quotidien de deux enfants : Rachel qui est israélienne et vit à Jérusalem ; Nasser qui est palestinien et vit dans un camp de réfugiés près de Bethléem. Il s'agit ici de découvrir, de manière concrète, le quotidien de ces deux enfants.



Il était une fois deux enfants, **Moussa et David**, deux enfants d'un même pays ... mais séparés par un mur, un mur de béton sur un sol rendu aride à force de destructions, et un mur construit dans les têtes par une propagande distillée depuis la petite enfance.

Qu'il serait facile de se rencontrer si les enjeux, qui dépassent de loin les populations qui y vivent, ne construisaient des murs de haine et de honte sur un territoire si petit. Un territoire où se déroule un conflit emblématique de l'injustice, de l'absurdité et de la manipulation des esprits, source des amalgames meurtriers et de la discrimination.



Une lectrice trouve les illustrations agressives, n'expliquant pas le texte, lui-même pénible à lire. D'autres les apprécient.

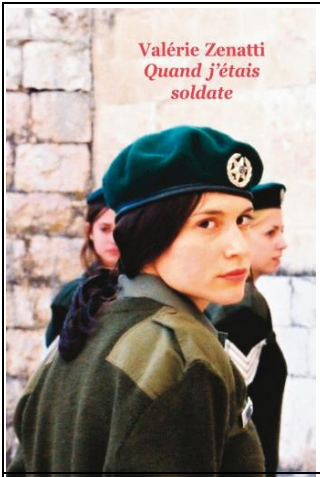
Une bouteille dans la mer de Gaza Valérie Zenatti

Ecole des Loisirs

Tal, jeune Israélienne, habitante de Jérusalem, écrit une lettre destinée à un ou une Palestinienne. Pour trouver un ou une destinataire, après l'avoir placée dans une bouteille, elle demande à son frère, soldat, de l'abandonner quelque part à Gaza. Un échange s'instaure entre Tal et Naïm, étudiant en médecine.



Jeunesse et enfance



Voici le journal de bord de la conscription dans l'armée israélienne... d'une fille, **Valérie**, Française arrivée à Beer-Sheva cinq ans auparavant.

Nous sommes en 1988-1990, à l'époque de la première Intifada, et Valérie découvre un monde inconnu, son ambiance particulière,

ses codes, ses secrets, ses camaraderies, sa drôle de façon de faire mûrir les bachelières fêrees de grands auteurs humanistes.

Cette épreuve sera aussi l'occasion pour elle, « l'étrangère », de **se questionner** sur le fondement de cette guerre sans âge et sans fin, et sur la part de conditionnement mental exercé sur les jeunes Israéliens par un système empreint de pressions politiques et familiales...

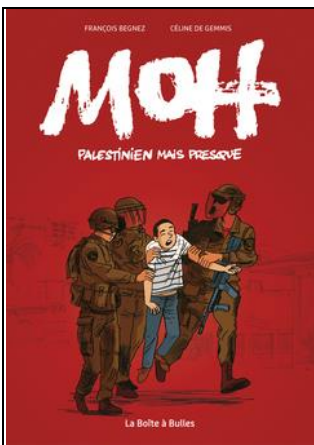


Gérard Dhôtel
Actes Sud Junior

« Un document (édité en 2013) très clair et pédagogique à proposer à tous dès l'adolescence pour éclairer la situation dans ce pays déchiré entre deux communautés depuis 1948 et la création de l'Etat d'Israël. Les

différents conflits, l'OLP, les Intifada, le sionisme, le processus de paix dans l'impasse, rien de manque au tableau et la situation reste insoluble. »

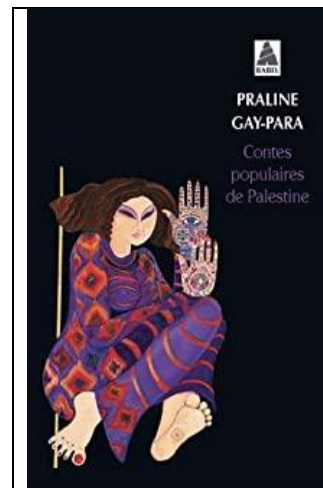
Pushkina, dans Babelio



Cécile de Gemnis, François Bégeux

Cisjordanie 1989. Mohamed, un jeune garçon de 13 ans, est arrêté dans une manifestation de rue, alors qu'il se trouvait là en simple curieux, en rentrant de l'école. Condamné à 8 mois d'emprisonnement, il

comprend que sa vie a basculé et qu'il a, à ses dépens, cessé d'être un enfant. Durant son incarcération, il établit des liens entre ce qui lui tombe dessus et le quotidien des Palestiniens. Il se questionne sur les juifs, les musulmans, les Israéliens, les arabes,...

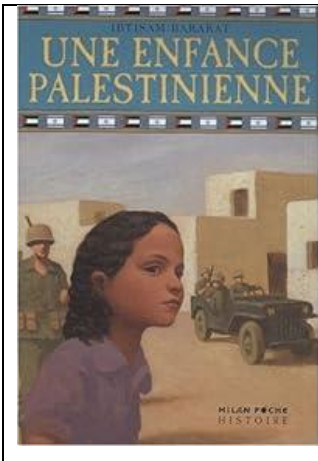


Merveilleux, facétieux ou animaliers, ces contes sont extraits d'un vaste corpus provenant de différents recueils collectés dans la tradition orale palestinienne. Le lecteur reconnaîtra dans certains récits une parenté avec des contes célèbres du répertoire

international, d'autres textes l'étonneront par leur originalité de ton ou de motif - tous sont le fruit d'un métissage millénaire, une alchimie que seul un pays comme la Palestine, où se sont succédés et croisés tant de peuples, de religions et de cultures, pouvait nous offrir.

Praline Gay-Para n'est pas seulement une conteuse hors-pair, c'est aussi une ethnolinguiste qui, depuis de nombreuses années, collecte contes et littératures populaires en Palestine, dans les camps de réfugiés de l'exil et dans les recueils. Elle nous emmènera dans ces récits avec poésie et humour.

Jeunesse et enfance



autobiographie

Ibtisam n'a que 3 ans pendant la Guerre des Six Jours, lorsque les soldats israéliens bombardent sa maison et que sa famille fuit Ramallah pour se réfugier en Jordanie. De cet épisode très douloureux de sa petite enfance, Ibtisam a

gardé en elle un profond traumatisme après s'être perdue dans la panique du départ.

1981. Ibtisam, 17 ans, est arrêtée à un poste frontière par des soldats israéliens. Encore une fois la peur. Encore une fois la honte. Elle prend alors conscience qu'elle n'a rien connu d'autre que la guerre et l'exil. "Essaie d'oublier", lui avait dit sa mère. Mais Ibtisam veut se souvenir, raconter et écrire son enfance palestinienne... Malgré ces épreuves, sa mémoire conserve les détails du quotidien : le figuier, la chèvre aimée qu'il a fallu sacrifier, la joie d'aller à l'école et la soif d'apprendre symbolisée par la possession d'une craie.